

Johanna Cartier

PORTFOLIO

p.2Bio & démarche
p.3Curriculum Vitae
p.4 à 31Visuels



Bio & statement

Née en 1996

Vit et travaille entre Rennes et Brest

Diplômée de l'École européenne supérieure
d'art de Bretagne – site de Rennes en 2019

Entre peinture, sculpture, vidéo, performance et installation, mon travail se nourrit systématiquement de mes expériences personnelles et de sujets qui résonnent avec mes origines rurales. Chaque projet se construit autour d'une collecte d'images, de témoignages et de souvenirs. Mes temps de production sont énergiques et généreux, en cohérence avec les installations totales qui en découlent. Le déploiement de mon travail dans l'espace est primordial puisque les pièces dialoguent entre elles et des détails sensoriels et sonores viennent compléter leur exposition immersive.

J'intègre de plus en plus mes écrits et une dimension fictionnelle dans mon travail, sous forme de lectures, d'enregistrements ou encore de performances.

Issue de terrains fertiles, au beau milieu de la diagonale du vide. Les champs à perte de vue, une usine, un lotissement, ou encore un silo interrompent de temps à autres ces étendues. Chaque pavillon, chaque HLM, chaque parking a eu un impact majeur sur mon travail aujourd'hui. Rien n'est caché, tout est accroché au mur, la musique vrombit sans honte et la fumée du pot d'échappement en pleine figure des gosses ne dérange personne.

Mon travail accorde une grande importance à la recherche ainsi qu'à l'expérience, c'est pourquoi je m'oriente vers des sujets qui me passionnent ou m'intriguent, afin de les décortiquer.

Les concours canins, la performance sportive, le monde des routiers, l'ennui rural, la street, les PMUs ou encore le gabber sont autant d'exemples de domaines qui suscitent mon intérêt. En me référant à ma propre expérience ou en allant à la rencontre de communautés, je m'immerge dans les habitudes et pratiques de leurs membres pour en saisir tous les aspects, qui servent ensuite de matière à mes projets. Cette curiosité de type sociologique et anthropologique a pour conséquence de voir mes différents projets se croiser, se chevaucher et se nourrir les uns les autres.

Le choix de la monstration vient ensuite naturellement, en s'accordant à la nature du sujet, sa mise en espace et la façon dont je veux transmettre les informations au public. C'est la raison pour laquelle j'ai une pratique pluridisciplinaire, qui va de la sculpture à la performance, en passant par l'installation, le dessin ou encore la performance et la vidéo.

Parce qu'ils répondent à des intérêts qui nourrissent ma réflexion de manière récurrente, certains de mes projets se démarquent par leur inscription dans le long terme.

Expositions individuelles

2021 – *Turfur*, Centre d'art contemporain Passerelle, Brest

2019 – *Sur l'autoroute de la vitesse*, EESAB, Rennes

2016 – *Toutes fraîches*, L'Entrain, Rennes

Expositions collectives

2021

– *Mesure et spéculation*, La Reliure, Genève

2020

– *Émergence*, Galerie Pictura, Cesson-Sévigné

2019

– *Les joies du printemps*, Galerie Etat des lieux, Montrouge

– *Like market, like never before*, Dapper, Amsterdam

– *En dense*, EESAB site de Quimper, exposition des diplômés

– *L'homme et la mer*, Festival photographique, Le Guilvinec

– *Grrrls Tech Zine Fair, Computer Grrrls*, La Gaîté Lyrique, Paris

– *Présences animales*, Orangerie du Thabor, Rennes

– *Catastase #2*, EESAB site de Quimper

– *Wild Far Brest*, La Cave, Brest.

2018

– *Catastase #1*, Galerie du Crous, Rennes

– *Vue du 6ème étage*, EESAB site de Rennes

– *Noisy Walls*, Amsterdam, Pays-Bas

2017

– *Déconnexions*, Galerie Vanessa Quang, Paris 3ème

– *Exposition B.O.A.T.*, EESAB Rennes

– *Fantômes #2*, Musée des Beaux-Arts, Rennes

– *Fantômes #1*, EESAB Rennes

– *L'avant-garde se rend pas*, EESAB site de Rennes

– *Fraction*, Hôtel Pasteur, Rennes

2016

– *Maison bleue, plante verte, brique rouge*, Atelier Ste Foix, Rennes

– *Thabor avec Vues*, Parc du Thabor, Rennes

– *Kévin fait de la peinture*, Le Praticable, Rennes

CV

Siret : 87756303100013

Née le 31/01/1996

+33 6 20 90 80 86

jhm.cartier@gmail.com

johannacartier.com

Résidence

2021

Les Chantiers, Passerelle Centre d'Art Contemporain, Brest

Performances

2019

– *Un dîner poisson & Fétiche fatal*, dans le cadre de *Catastase #2*, EESAB site de Quimper

2018

– *Planter le décor*, dans le cadre de l'exposition *Vue du 6ème étage*, EESAB site de Rennes

2017

– *Émeutes synthétiques, Fantômes #2* dans le cadre de la nuit des Musées, Musée des Beaux-Arts de Rennes

Commissariat

2019

– *Catastase #2*, EESAB, Quimper

2018

– *Au menu d'aujourd'hui*, dans le cadre de l'exposition *Vue du 6ème étage*. Création et organisation en solo d'un programme d'une semaine avec rencontres, débats, performance et installation

– *Catastase #1*, Galerie du Crous, Rennes

Diffusion en ligne

2021

> Article sur artviewer.org

Disponible en ligne [ici](#)

2020

> Appel à projet #1, KOMMET

Disponible en ligne [ici](#)

Formation

2019

> Obtention du DNSEP avec les félicitations, EESAB, Site de Rennes

2017

> Séjour Erasmus à la Gerrit Rietveld Academie d'Amsterdam

> Obtention du DNAP avec mention « Recherches », EESAB, Site de Rennes

> Workshop avec Gert Jan Van Rooij

> Workshop avec Remco Torenbosch

> Stage avec Elsa Tomkowiak, Nantes

2016

> Workshop in progress « *Une autre lecture* » en parallèle avec l'oeuvre de J-P Flavien, dans le cadre de la Biennale *Incorporated !*

> Workshop avec Olivier Nottellet, EESAB Rennes

2015

> Workshop avec Gabriel Haberland et Martin Bachelier, B.O.A.T.® (Boat Of Artistic Research Trip)

2014

> Workshop avec Natacha Lesueur, EESAB, Rennes

> Workshop avec Francis Raynaud, EESAB, Rennes

2013

> Workshop avec Tadashi Kawamata, Parc de la Villette, Paris
Participation à l'oeuvre *Collective Folie*

2021 —



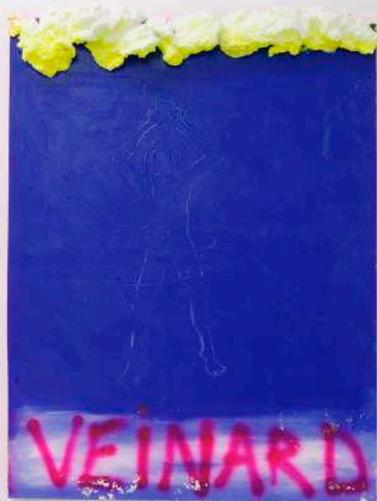












« Diplômée de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne – site de Rennes en 2019, Johanna Cartier développe depuis plusieurs années des œuvres s'imprégnant des codes adolescents, résonnant de musiques populaires ou encore scrutant avec empathie et sa propre expérience les territoires ruraux.

Après s'être pris de passion pour les concours canins, c'est ici une autre compétition animale qui a fasciné Johanna Cartier : celle du monde hippique. Rassemblant des films, des sculptures et des peintures, l'exposition *Turfur* résulte de l'observation de cet univers si particulier naviguant entre sport et pari d'argent. Ce monde très masculin est celui du PMU, du bar de quartier ou de cité, celui du jeu Amigo de la Française des Jeux®. Le design y est vieillot ou kitsch, l'atmosphère est celle d'une France invisible et invisibilisée, bercée par les chaînes d'information allumées en continu.

Le titre *Turfur* est un mot-valise tenant en plusieurs niveaux de lecture. Tout d'abord, le mot « turf », de l'anglais « gazon », désigne le lieu où se font les courses de chevaux et par extension le hippisme et les activités liées aux courses. De plus, ce titre rappelle le verlan de « futur », le fameux « turfu » aujourd'hui largement utilisé dans le langage urbain notamment le rap. D'ailleurs, le « turf » peut aussi s'employer en anglais pour parler d'une zone, d'un ter-ter qu'une ou plusieurs personnes considèrent comme le leur. Il évoque également l'anglais « fur » signifiant la fourrure, un élément – toujours synthétique chez l'artiste – qu'elle aime manipuler et qui a la part belle dans l'exposition. Enfin, *Turfur* est un mantra, une exclamation issue d'un monde encore méconnu !

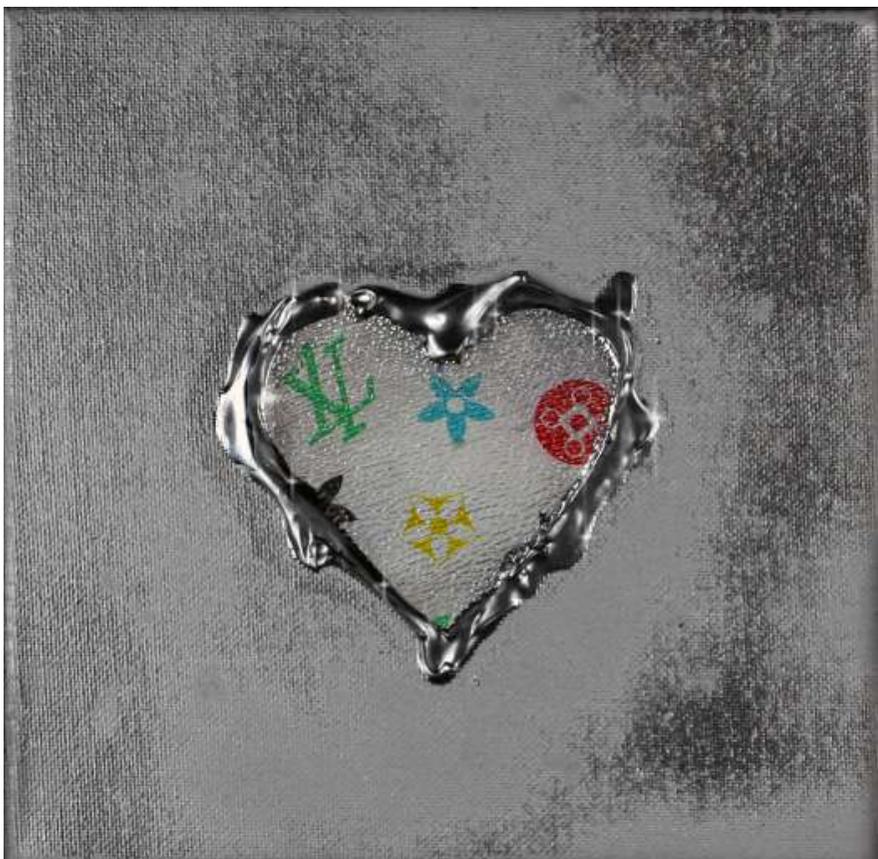
À travers deux films, cette exposition est aussi l'occasion d'inverser les rôles, les situations et les présupposés. Le cavalier y est tapageur et excité, tandis que l'adepte des rodéos urbains en moto s'avère tendre et attentionné avec sa monture mécanique. Les deux ont en commun d'être héroïques tout en étant déconcertants. Ils mêlent des intérêts, a priori, de « bourgeois » – l'apologie de l'art équestre – à ceux du « gars de cité » tel que la fascination pour la bécane.

Turfur observe une marge de la société que l'on croise tous les jours, celle du carrefour d'à côté du travail ou près du boulanger. On le comprend : derrière les formes colorées flashys, les slogans et punchlines ravageurs et les matériaux soyeux et bon marché qui servent de bases au vocabulaire de Johanna Cartier, c'est en sous-jacent une lutte des classes sans bons ni mauvais qui s'opère.»

Texte écrit pour l'exposition *Turfur*
par Loïc Le Gall, directeur du CAC Passerelle



TN'S GIVING BIRTH TO ROSES, 2021
MOUSSE EXPANSIVE, MATÉRIAUX MIXTES
DIMENSIONS VARIABLES



ARGENTERIE & FAUX LEATHER, 2021
COLLE, FAUX CUIR, BOMBE AEROSOL SUR TOILE
25 x 25 CM



SILVER SPIRIT, 2021
ACRYLIQUE SUR TOILE
50 x 40 CM



KIFFEUR GIFT, 2021
ACRYLIQUE SUR TOILE
90 x 110 CM

Ici, le camion, le jogging, le tissu, le sport comme motifs.
Entre le poids-lourd décoré qui sert comme fond à un jeune couple de mariés Russes et une fake toile Burberry achetée sur le marché pour accueillir le corps d'un jeune lacoste TN au repos.
Banditos are allowed to love too



TRIPALOSKI WEDDING, 2021
ACRYLIQUE SUR TOILE
110 x 90 CM



MOUSSE ARDENTE, 2021
PEINTURE ACRYLIQUE, PASTELS À L'HUILE SUR TOILE
24 X 24 CM

Kenza Turbo est un personnage fictif.
Née en 2020, l'année du K.

Pure race ou sale race ? Aucune idée.

Juste un mélange issu de mes rencontres manouches, rap, la femme de Kenzo, ou encore Kenza Farah à l'ancienne.

Et puis tout de suite dès qu'on rajoute *turbo* à la fin d'un nom, ça claque, c'est violent, on sent les basses qui frappent.

Kenza, elle est belle, elle est forte, elle a gagné de multiples concours. Son destin annonce de grandes choses, encore jeune, elle manque juste un peu de régularité.

Une série d'oeuvres est produite en son honneur, j'attends encore de la rencontrer même si son départ au paradis des équidés m'a déjà été annoncé.

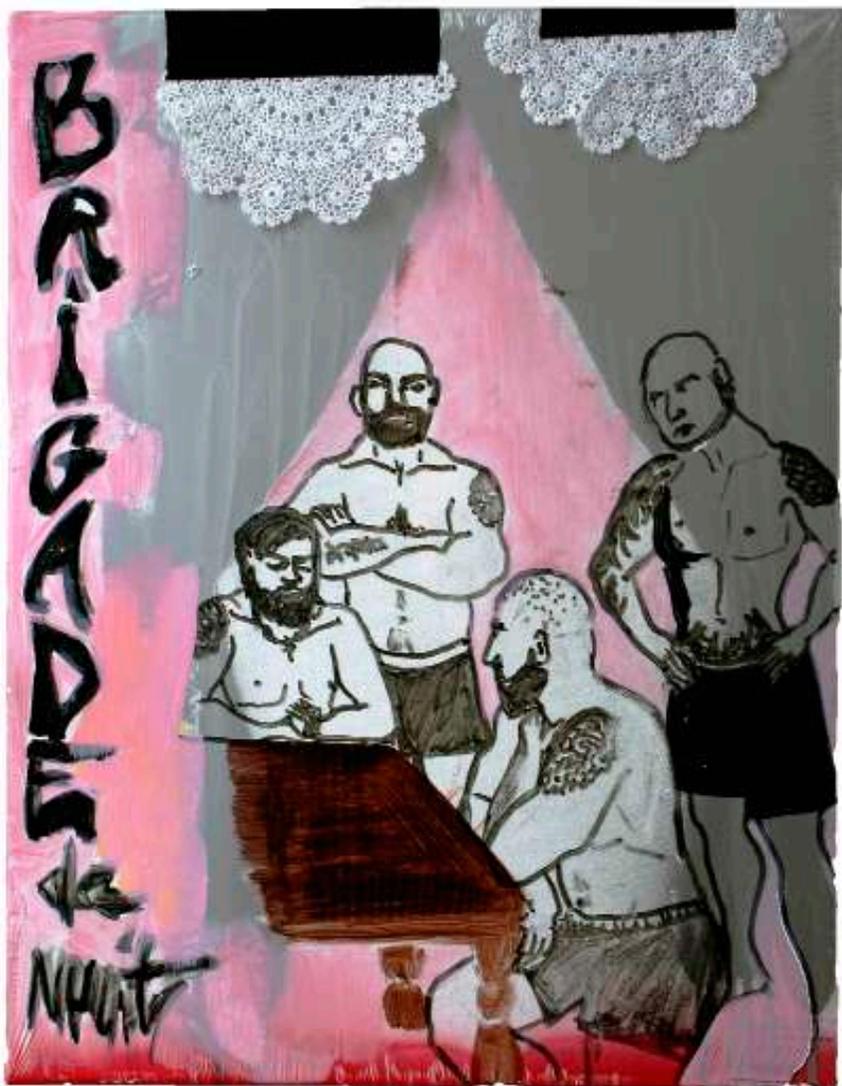


TAPIS MATRICULÉ, 2021
PEINTURE ACRYLIQUE, ENCRE DE CHINE, TAPIS
140 x 70 cm

2020 —



TRUCK, 2020
ACRYLIQUE, CONTREPLAQUÉ
100 x 70 cm



RÉUNION NAPPERONS, 2020
TOILE PLASTIFIÉE, ACRYLIQUE, AÉROSOL, PASTEL À L'HUILE
50 X 40 CM



LES PAPILLONS DE LA MORGUE, 2020
CARTON, SATIN, PEINTURE AÉROSOL, PASTEL À L'HUILE
54 X 66 CM

EN FORME, 2020
AMPHORE EN TERRE CUITE, PEINTURE ACRYLIQUE, MARQUEUR
27 x 19 x 64 CM





KENZA TURBO, 2020
PLACOPLATRE, SATIN, PEINTURE ACRYLIQUE , MATÉRIAUX MIXTES
120 x 250 cm



L'ENNUI RURAL, 2020
VIDÉO 9:35 MIN
[disponible ici](#)

L'ennui rural est là, il ne bouge pas. Il flotte, il imprègne, il terrifie.
Adolescent, il vous frappe en pleine gueule. Il englobe tous ces souvenirs, toutes ces erreurs.
Que de kilomètres à fuir, que de nuits à avoir peur. Des sièges tâchés de Jack, des shootings improvisés...

Les heures s'enchaînent, se répètent.
Avec un peu de chance, un flirt, chatroulette ou Secret viennent ponctuer ces journées.

Le bruit lointain d'un scooter, l'empreinte fumante d'un mégot, suffisent à nous précipiter aux fenêtres.

2019

Sur l'autoroute de la vitesse



ASSIETTES EN CÉRAMIQUE, 2019





VUES D'ENSEMBLE DE L'EXPOSITION DU DNSEP, EESAB, RENNES, 2019

Le relais des airs

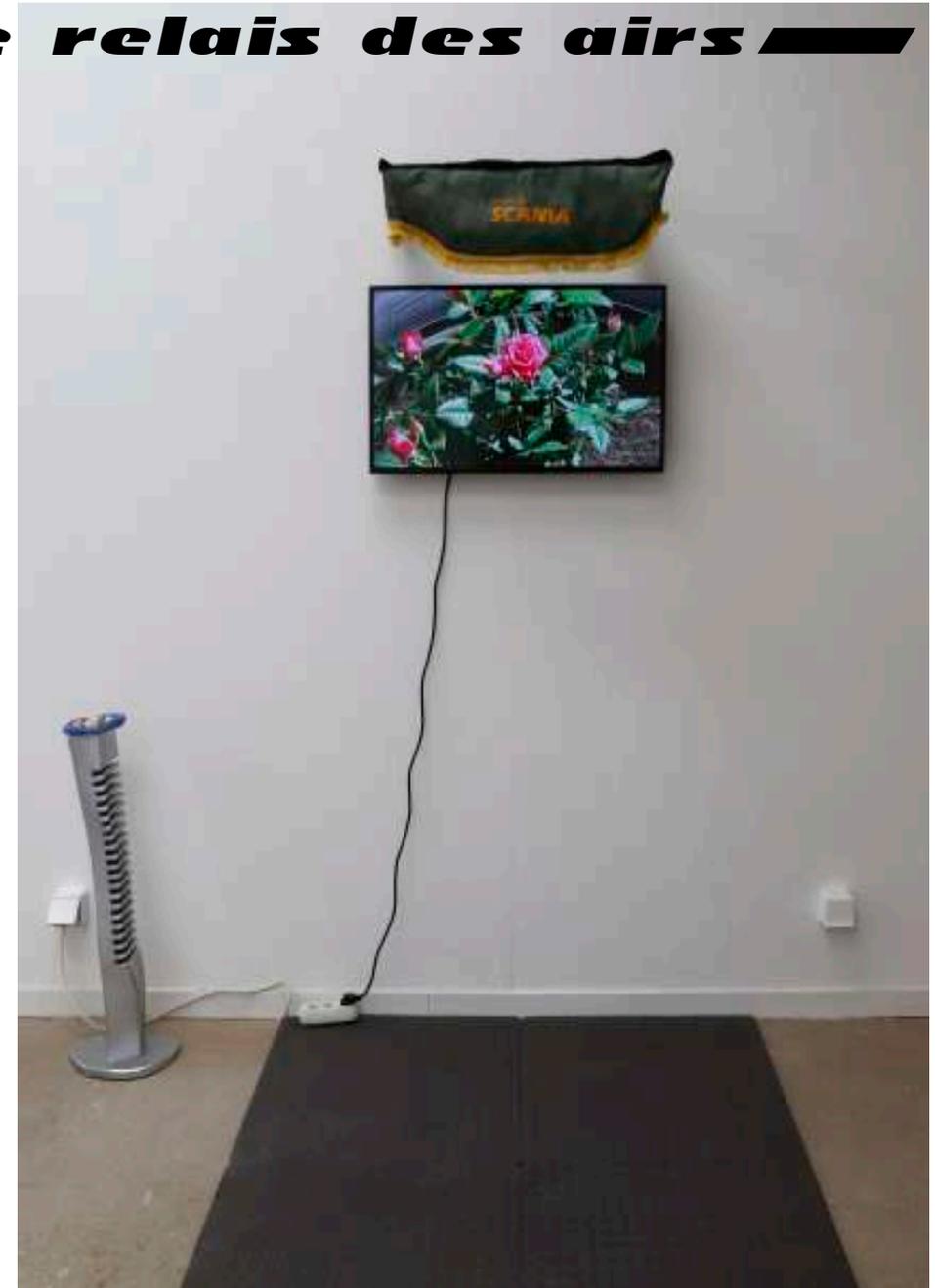
Le *relais des airs* est un projet in-progress, qui donne la parole à une communauté stéréotypée, celle des routiers, celle qui tous les jours sillonne le bitume.

Le sujet -a priori- réservé aux aires de repos se retrouve projeté dans un bâtiment historique du centre-ville, la nappe à carreaux du relais routier se voit encombrée de journaux, de cafés et de micros... Une vidéo est réalisée pour relater quelques extraits de ces moments de partage avec les routier(e)s invité(e)s.



Ci-contre, le dispositif intimiste de présentation de la vidéo, évoque subtilement la cabine d'un camion. Vous pouvez suçoter une Bêtise de Cambrais, tout en laissant les camionneurs vous parler.

LE RELAIS DES AIRS , VIDÉO 6:40 MIN, 2019
DISPONIBLE EN LIGNE [ICI](#)



VUES DE L'INSTALLATION RELAIS DES AIRS
EESAB RENNES, 2019

Street'zer Fetish



ÉMEUTES SYNTHÉTIQUES, 2017
PERFORMANCE DE 5 MINUTES, 8 PERFORMEURS
EXPOSITION FANTÔMES #2, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES



FÉTICHE FATAL, 2019
PERFORMANCE DE 3 MINUTES
ARCHIVE DISPONIBLE EN LIGNE [ICI](#)
EESAB, QUIMPER, 2019

Mes différents projets autour des «fétichismes lascarisants» comme je les appelle, sont le fruit d'une fascination apparue progressivement à la découverte fortuite d'une vidéo sur youtube: «Survet Sergio et tarte à la framboise».

Le *survet kiff*, c'est l'excitation provoquée par des joggings en nylon, la façon dont la matière vient se coller à la peau. Son bruit. Son crissement.

Pour les sneakers, c'est la communauté de kiffeurs et leurs TNs qui m'intéresse.

Il est à mes yeux impossible de rivaliser d'esthétisme, de sensualité et de poésie avec les vidéos de kiffeurs. J'ai interprété au travers de mes premiers projets, ma vision de ces pratiques en qualité d'amateur.

Puis, ayant pour principe de m'immerger dans les communautés qui m'intéressent, je me suis lancée à la rencontre de kiffeurs, pour savoir comment cette fascination est née pour chacun d'eux, connaître leurs préférences et bien d'autres détails.

J'ai gardé contact avec plusieurs d'entre eux et ai pu être témoin d'actes d'amour à la forme.

2018 & 17 —



*CE RIDEAU PARE-SOLEIL
PROTÈGERA EFFICACEMENT VOTRE HABITACLE
MAIS PAS VOTRE PETIT COEUR, 2018
PEINTURE, ENCRE DE CHINE, PARE-SOLEIL*



*SWAN FIGHT, 2018
ACRYLIQUE ET ENCRE DE CHINE SUR TAPIS EN LAINE
165 x 100 CM*



LE CHIEN DE VINCENNES, 2017
CARTON, ACRYLIQUE
24,8 x 24,8 CM



HOUSEWIFE ON FIRE, 2018
TOILE, ACRYLIQUE, SERVIETTE EN PAPIER
24 x 29,6 CM



DE L'ESSENCE SUR TES FRITES FROIDES, 2017
PEINTURE À L'HUILE
50X70 CM



DELFT CUSTOM, 2017
PLEXIGLAS, PEINTURE ACRYLIQUE, MARQUEUR
DIMENSIONS VARIABLES



TRUCK, 2016
ACRYLIQUE ET FEUTRE SUR TOILE
25x25 CM